

Déambulation au Havre : une voile rouge met en valeur l'architecture du centre-ville reconstruit

Dimanche 12 octobre 2025, le chorégraphe et danseur marseillais Gilles Viandier a emmené son public dans une déambulation dans le secteur de la rue de Paris. Pour mettre en valeur, avec son inséparable voile rouge, le patrimoine architectural du Havre.

Par Arnaud Rouxel

Publié:12 Octobre 2025 à 19h15

Sous le soleil, ce dimanche 12 octobre 2025, le voile rouge d'une trentaine de mètres de long sur trois de large apparaît au sommet du [Volcan](#). L'homme qui le détient, vêtu d'une même couleur, en descend élégamment la pente. Il s'approche du sol tel un skieur. Tente de se défaire du textile dans lequel il est entortillé. Puis remonte et glisse encore sur le haut mur de la scène nationale.

« Apprécier la lave serpentine »

« *Aujourd'hui, au pied du volcan, vous allez pouvoir apprécier la lave serpentine* », lance [Gilles Viandier](#) à son public, constitué d'environ 150 adultes et enfants. Une lave incarnée par ce fameux voile que le chorégraphe marseillais trimbale depuis 10 ans dans des spectacles renouvelés.

Le voilà au Havre à l'invitation de Maison de l'architecture, pour le [festival Zigzag](#), qui allie architecture, patrimoine et art autour de la vallée de Seine. Avec « Red Street Pantone » (compagnie Promenade d'artiste), il va emmener durant plus d'une heure les spectateurs en déambulation dans les rues du centre-ville reconstruit, avec l'intention de mettre en valeur ce patrimoine.



Gilles Viandier avec son public, sous les arcades de la rue de Paris. - Paris Normandie

Les souvenirs de la rue Saint-Jacques

Mais avant cela, il se confie. « *Je suis venu au Havre en mars dernier. Je n'étais pas revenu depuis 30 ans. Ma grand-mère habitait rue Saint-Jacques. La rue de Paris, je l'ai arpentée, j'y ai joué. Peut-être que mon amour pour l'architecture contemporaine est né ici.* » Car l'artiste a fait des études d'architecture. Sans jamais exercer ensuite.



En tenant le voile rouge, le public est aussi acteur du spectacle. - Paris Normandie

C'est l'heure du départ. « *J'ai besoin d'aide. Engagez-vous* », demande-t-il. Une quarantaine de personnes viennent porter le lycra. Gilles Viandier entame une chorégraphie sur des plots de béton. Puis invite ses accompagnateurs à faire la ronde avec le textile, rue d'Estimauville. Un collaborateur a lancé la musique. Alors que l'on traverse la rue de Paris, des automobilistes doivent patienter. Et les piétons faire attention.

Aucun policier pour sécuriser ce spectacle vivant et itinérant.



Sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame, le textile est entièrement déployé. - Paris Normandie

Dancing et cerf-volant

Le voile file sous les arcades. Le danseur mène les troupes. Avant d'accrocher le grand tissu grâce à des cordes entre deux colonnes du patrimoine Perret, devant un magasin. La chorégraphie reprend. Puis c'est la marche vers la place du Vieux-Marché. Le voile va recouvrir les tables de pique-nique. Gilles Viandier y danse, y roule, y rampe.



Rue de Paris, une discothèque en plein air, formée par le voile rouge. - Paris Normandie

La parenthèse poétique se poursuit sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame. Le voile est entièrement déployé par le public, encore acteur. Puis on l’emmène vers les terrasses de deux cafés, où il est passé au-dessus des têtes des clients, surpris et souriants. À l’extrémité sud de la rue de Paris, il est glissé entre des piliers, pour former une pièce rectangulaire. Un son rock et l’artiste font chalouper le public comme au bal.

Le spectacle s’est achevé sur l’esplanade Nelson-Mandela. - Paris Normandie

